

Novembre, Anne-Charlotte Zanassi, architecte



Agence PHILEAS, par ordre sur la photo : Julien Zanassi, Anne-Charlotte Zanassi, Dominique Vitti

Architecte ? Une évidence.

Anne-Charlotte Zanassi fait ses études à UP7, école d'architecture de Paris-Tolbiac, avec en tête l'idée de monter son agence.

Après un passage chez Yves Lion, puis dans quelques agences parisiennes, elle crée en 1993 avec deux associés Julien Zanassi et Dominique Vitti l'agence d'architecture PHILEAS, grâce au concours gagné de la Gare Maritime de Barneville-Carteret dans la Manche : face à la mer, un volume en béton très simple et très vitré.

Après 22 ans d'agence, l'équilibre est toujours là. Pas de tentative des hommes à régner en maîtres. La conception des projets est collective. Sinon chacun gère ses affaires, au fil des compétences : 'Julien dessine, Dominique est très bon avec les entreprises, et moi à l'aise aux commandes de l'agence' dit-elle, quelque peu frustrée de ne pouvoir agrandir le bateau, en cette période difficile que traverse toute la profession. Par chance, ils ont réussi à diversifier la commande avant l'arrivée du raz-de-marée. Les projets privés compensent la rareté de la commande publique, devenue peu accessible : des compétitions à plus de 300 candidats, les plus grandes agences internationales venant brouter sur les plates-bandes des plus modestes...

Malgré tout, Anne-Charlotte souligne : 'je passe mon temps à regarder devant'. 'Jeunes quinquagénaires', les trois associés peuvent encore rêver, 'et ce n'est pas donné à tout le monde', reconnaît-elle !

En novembre 2015, pas d'actualité brûlante à mettre en avant, mais ce choix d'Anne-Charlotte Zanassi pour fêter les un an de la rubrique 'Les Charlotte', nombriliste, certes, et ouverte à une communauté de femmes entreprenantes et créatives.

Et puis, cela fait du bien de tutoyer l'ego, après tant d'années dédiées au savoir construire, et aux 'monstres' qui en jalonne l'histoire !

D'ailleurs quels sont ces 'monstres' ? Les sacrés, type Jean Nouvel.

Et Zaha Hadid serait-elle l'exception qui confirme la règle ? ...Par sa manière de 'répandre l'espace', oui elle rattraperait presque les 'folies' masculines déversées à échelle planétaire dans la construction. Mais lâchons ces soifs de pouvoir.

Et revenons à Anne-Charlotte forte de reconnaître : 'aujourd'hui le métier est encore très masculin'.

Et à propos de cette histoire, il serait temps, justement, de parler de celles qui édifient efficacement, sans bruit. Si le Prix des Architectes Femmes leur est encore nécessaire, elles fourmillent sans relâche, ignorant le machisme, même si le prix est cher à payer, parfois.

Anne-Charlotte Zanassi est de celle-ci, avec toujours cette impression de devoir agir telle une sportive de haut niveau. A la tête de son agence PHILEAS, avec ses deux associés, elle a su jouer l'équilibre des complémentarités. Une direction à trois têtes : hommes et femme. Une petite agence sans lourdeur extensible au collectif PLAN 01, utilisatrice d'une plateforme commune dont le bureau d'éco-conception PLAN 02, investie dans la parution French Touch.

C'était malin, très malin. Et avant-gardiste.



Malakoff (92), Poste de Commandes Centralisées de la ligne 13 pour RATP/SEDP, livraison 2006, photo : DR

Rappelez-vous.

S'affranchissant des Beaux-Arts, en pleine réforme de l'architecture, à la fin des années 60, L.D.B. (Lods Depondt Beauclair) fut l'un des premiers collectifs d'architectes français. Mais ils se sont séparés. Entre modernité et tradition, le maître Lods a eu raison de ses poulains.

Génération 68, dans le peace et le love, en plein choc pétrolier, Architecture-Studio abandonnait d'emblée le nom du praticien. Aujourd'hui 12 associés assumant leurs dissonances. Le collectif a fait chemin. L'image de l'entité reste coriace.

'Génération coussins' dont Anne-Charlotte fait partie : derniers enfants des trente-glorieuses, les 'prénoms à rallonges' distribués dans la peur de manquer, ont vu les dogmes choir, les frontières se dématérialiser, les ressources se raréfier. On en arrive à PHILEAS, l'agence d'Anne-Charlotte et de ses associés. Il fallait l'échelle et les enjeux de la planète, l'image de la rapidité et de l'efficacité, l'esprit d'innovation, pour voir évoluer cette idée de collectif aujourd'hui adaptable, transformable.

Du collectif en architecture, la génération Z en fera encore autre chose. Mais, en dépit des apparences, il faut attendre. Hypocrites, les politiques veulent leur faire croire qu'ils sont tout. Grâce à cette bêtise, la confrontation des jeunes avec le bâti est rude, le pont du virtuel au matériel, difficile à franchir. Question de culture ou d'acculturation.

Le collectif PLAN 01, lui, est parfaitement d'actualité. La pratique architecturale des agences qui le compose _ atelier du pont, Jean Bocabeille Architectures, Ignacio Prego Architectures, KOZ, Philéas_ plus que rodée. En témoigne leurs conceptions emblématiques, délicates et partagées du crématorium de Rennes et du crématorium d'Amiens qui vient d'être livré, sujet symbolique ultra sensible dont Anne-Charlotte parle avec émotion : 'convoquées en chaîne, les familles ne se croisent plus, le temps du deuil est respecté'.



Rennes (35), crématorium, livraison 2009, PLAN01, photo : DR

Pour les projets en solo de PHILEAS, l'enjeu spatial est maîtrisé. Le mur a cédé place à la matière. L'urbain s'est réconcilié avec la nature. Il n'y a qu'à voir le projet ZAC Cardinet-Chalabre Paris 17e livré en 2013 : la toute petite parcelle devant regrouper une résidence étudiante de 152 logements, une école polyvalente de 12 classes, et une cuisine centrale de 1250 repas/jours : 'la division des volumes permet à la cour d'être ensoleillée (...) le fil conducteur pour ce projet a été le fractionnement, la dissociation des fonctions...' raconte Anne-Charlotte. Ce qui frappe surtout l'œil profane, c'est cette volonté d'un retour à la nature en plein Paris. Pari réussi : la végétalisation du sol au plafond des surfaces bâties les plus adaptées à recevoir ces traitements, des façades comme tressées, des brise-soleil et garde-corps de teintes naturelles. Ces aménagements formels participant aux usages, sollicitent au fond de nous, les impressions de nature, fonctionnent comme des signaux essentiels et auxquels nous ne sommes pas habitués en ville. Ce type de projet nouvellement livré, succède à une série de projets plus techniques dans la production de PHILEAS, des gares notamment, où les préoccupations de confort des usagers ont été prises en compte avant tout autre chose.



Paris (17e), résidence étudiante 152 lgts + 1 lgt de gardien, cuisine centrale 1250 repas/jour, école polyvalente 12 classes, centre de loisirs + 2 lgts de gardien



Paris (17e), résidence étudiante 152 lgts + 1 lgt de gardien, cuisine centrale 1250 repas/jour, école polyvalente 12 classes, centre de loisirs + 2 lgts de gardien

Car l'humain est au cœur des réflexions de l'agence PHILEAS. Et si vous demandez à Anne-Charlotte quels seraient ses rêves pour demain? Elle vous répondra : 'aboutir les nombreux projets que nous avons aujourd'hui dans les cartons, à Sarcelles, Aubervilliers, Lagny-sur-Marne et j'en passe et aussi construire à l'étranger! (...) voir nos enfants grandir dans moins de difficultés. Nous avons eu la chance d'être élevés avec des messages simples et l'idée de progrès. Aujourd'hui il est dur pour nos enfants de trouver les moteurs, et la complexité est très forte'...

Charlotte Depondt, 1er novembre 2015